

### 8 - OPERATEURS DE TELECOMMUNICATIONS

#### **Les Etats-Unis**

*Michel Berne, Vincent Bouat, Edmond Schaff*

*En 2005, trois faits marquants aux USA : les suites de l'affaire Worldcom, les mega-fusions et le développement fulgurant de la téléphonie sur internet .*

On se souvient de l'énorme scandale créé par la déconfiture de Worldcom en 2002 : le procès qui s'est tenu en 2005 a permis de mesurer l'ampleur du désastre (faillite et 11 milliards de dollars de malversations comptables). Bizarrement, l'ancien PDG Bernie Ebbers a prétendu qu'il se préoccupait à l'époque de haute stratégie et ignorait ce qui se passait dans son entreprise. La Cour, qui avait recueilli les aveux du directeur financier de Worldcom, ne l'a pas cru et l'a condamné à 25 années de prison. Ce qui ne fait que 2,2 années par milliard de dollars de malversations, une peine finalement assez légère. N'oublions pas toutefois que Bernie Ebbers a 63 ans.

Les banques qui avaient trempé dans l'affaire ont aussi accepté de dédommager les investisseurs : 2,58 milliards de dollars pour CityGroup, 2 milliards de dollars pour JP Morgan, 461 M\$ pour Bank of America par exemple.

Le dernier épisode de cette affaire, c'est la bataille que Verizon et Qwest se sont livrés au printemps 2005 pour le rachat de MCI (l'ancien WorldCom) pour 8,5 milliards de dollars. L'offre de Qwest a été rejetée par trois fois par MCI qui préférait l'offre initialement plus basse de Verizon, car ce dernier est une grande et riche compagnie. Qwest, de son côté, jugeait indispensable de s'allier avec MCI pour faire face aux mastodontes comme Verizon et SBC. Les perspectives de Qwest se sont assombries après cet échec.

Le panorama des télécommunications américaines se concentre en effet de plus en plus. En dehors de l'exemple précédent, SBC a repris pour 16 milliards de dollars la partie fixe d'AT&T (et en même temps, ce nom mythique dans le secteur). L'ancien opérateur historique AT&T revit en partie dans cet ensemble qui regroupe quatre des composantes issues de son démantèlement en 1984 : AT&T (pour la longue distance) et trois *Baby Bells* (opérateurs régionaux) : Southwestern Bell, Pacific Telesys et Ameritech.

Cet épisode s'inscrit dans la nouvelle série de grandes fusions qui inclut aussi Cingular Wireless-AT&T Wireless et Sprint-Nextel en 2004 ainsi que Alltel-Western Wireless en 2005 (6,5 milliards de dollars), série qui n'est sans doute pas terminée.

Du côté du déploiement de la 3G, Sprint fait un lancement massif en juillet 2005, avec un objectif de couverture d'au moins 150 millions de personnes réparties dans les

soixante plus grandes zones métropolitaines américaines. Leader sur ce segment et sur le marché des opérateurs mobiles américains, Cingular Wireless vient d'annoncer le lancement de son réseau 3G couvrant seize des plus grandes villes américaines et faisant de lui le premier opérateur à déployer un réseau commercial haut débit basé sur la technologie HSDPA, concurrente de l'UMTS. Face à cela, Verizon n'a pas attendu bien longtemps pour réagir et annoncer en août une réduction de 25 % des tarifs de ses services 3G. La 3G connaît un véritable boom aux Etats-Unis et tous les grands opérateurs ont les yeux rivés sur ce marché, beaucoup pensent que c'est là que se jouera le futur des télécommunications sans fil.

Terminons ce rapide tour d'horizon par le développement de la téléphonie sur internet. Mi-2005, on comptait 2,7 millions d'abonnés résidentiels selon Telegeography. Vonage, Time Warner et Skype dominent le marché. Toutefois les régulateurs (des Etats et fédéral) s'inquiètent de la faiblesse de la gestion des appels d'urgence (911) dans cette technologie et imposent des remèdes aux opérateurs.

## **L'Amérique latine**

### **Brésil**

Le marché brésilien des télécommunications est particulièrement dynamique. Le régulateur national, l'Anatel, estimait le nombre de clients des opérateurs mobiles à environ 46 millions fin 2003, puis 66 millions fin 2004 et à 80 millions fin 2005. Cette forte croissance tient avant tout au développement rapide des réseaux GSM (48 % du marché) et CDMA (28 % du marché) au Brésil, au détriment du TDMA (23 % du marché) qui est en fin de course. L'opérateur Brasilcel affirme également son intérêt pour la 3G et essaie de booster les ventes des mobiles compatibles 3G en fin d'année 2005. Cela étant, l'Anatel estime que les services 3G seront entièrement disponibles courant 2008 et prévoit de mettre en vente les licences 3G en 2006.

### **Argentine**

En Argentine le marché est toujours dominé par deux grands opérateurs que sont Movistar (Telefonica Moviles Argentina, filiale de l'espagnol Telefonica Moviles) et Telecom Argentina (propriété de Telecom Italia). Cependant, signalons que le poids lourd mexicain America Movil (filiale mobile de Telmex) tend à se développer sur le marché argentin, marché en pleine expansion où les grands problèmes de la dette sont en passe d'être résolus.

L'année 2005 finit néanmoins sur une mauvaise note puisque, tout comme ils l'ont fait il y a un an, les employés des deux plus grands opérateurs du pays ont décidé d'organiser une vaste grève pour la fin de l'année. Leurs revendications portent sur la

durée du travail et sur les salaires, mais ni Telefonica Argentina ni Telecom Argentina ne répondant à leurs attentes, on estime ainsi que pas moins de 15 000 personnes participent à ce vaste mouvement social.

### **Mexique**

Le marché mexicain est de très loin dominé par Telmex, opérateur historique pour les lignes fixes, et America Movil pour les mobiles, les deux entreprises appartenant au même groupe, à la tête duquel se trouve le milliardaire mexicain Carlos Slim. Deuxième opérateur sud-américain, America Movil disposait au milieu de l'année 2005 de 74 millions de clients sur le continent, juste derrière l'espagnol Telefonica Moviles qui en comptait 86 millions. Au Mexique le rapport de force est évidemment tout autre, America Movil compte 33 millions de clients contre 6 millions pour Telefonica Moviles, mais ce dernier est bien décidé à faire la guerre à l'opérateur mexicain sur son territoire national. En effet le marché mexicain est encore en pleine expansion, comme l'a confirmé en milieu d'année la Cofetel (le régulateur mexicain des télécommunications) dont les études montrent qu'en un an le nombre de clients a augmenté de 20 % environ.

Par ailleurs les grands opérateurs du pays affichent clairement leurs intentions de développer la 3G au Mexique ainsi que la technologie de la voix sur IP, pour lesquelles on prévoit une forte croissance du marché. Cela étant, des problèmes demeurent encore entre le gouvernement mexicain et l'autorité de régulation si bien qu'à fin 2005 ces services restent encore trop peu développés.

### **Le reste de l'Amérique latine**

En Colombie, marché très dynamique en Amérique latine, le gouvernement est toujours à la recherche d'un partenaire stratégique pour l'ancien opérateur historique Colombia Telecom dont il détient encore 99,99 % du capital. Alors que mi-2005, le mexicain Telmex semblait l'avoir emporté, le gouvernement colombien a finalement rejeté cette offre en septembre si bien que Telmex doit ensuite lutter avec Telefonica et Telecom Italia pour l'obtention d'une part majoritaire dans le capital de l'opérateur colombien.

En ce qui concerne le Chili, signalons la fusion entre les opérateurs Telefonica Moviles et BellSouth Chile, pour un montant estimé de 532 M\$, et qui donne naissance à un poids lourd sur le marché chilien puisque la nouvelle compagnie détiendra 48,5 % du marché, loin devant Entel PCS (36,7 %) et Smartcom PCS (14,8 %). Telefonica Moviles et BellSouth ont par ailleurs déjà fusionné plusieurs de leurs filiales sud-américaines au Pérou, en Uruguay, en Equateur ou encore au Venezuela. La firme espagnole Telefonica Moviles, déjà leader dans son pays d'origine, s'impose désormais comme un leader dans de nombreux pays d'Amérique du Sud, parfois de façon démesurée, comme au Pérou où Telefonica Moviles Peru détient plus de 70 % de parts de marché. Dans la plupart des

# L'année des TIC 2005 :

Télécom - Electronique - Informatique - Médias - Internet

pays cités précédemment, l'opérateur espagnol est en situation de duopole avec l'opérateur mexicain America Movil.

## L'exception costaricienne

Dans un paysage latino-américain très largement dérégulé et souvent dominé par des opérateurs étrangers, le Costa-Rica est une exception. Il n'existe en effet qu'un opérateur public qui a le monopole en matière de télécommunications et d'électricité, ICE, (Instituto costarricense de electricidad). Et cet opérateur a une gamme de services très limitée : en matière de téléphonie mobile, par exemple, en 2005, ICE offre un seul plan de service à 2900 colones par mois pour 60 minutes, soit 4,8 € (*tarifa basica*). A l'automne 2005, les prix des services de base - particulièrement bas - n'étaient même pas sur le site web de ICE, il fallait aller les chercher dans une page peu commode d'accès du régulateur national Aresep. Naturellement, ICE ne fait aucune publicité, il n'en a pas le droit.

Le Costa-Rica est un pays de 4 millions d'habitants relativement prospère, son PIB/habitant s'approche des 4000 \$/an, comme en Europe centrale par exemple, mais la télédensité est faible : pour la téléphonie fixe, il était de 32 % en 2004 ; pour les mobiles, il atteint 25 % . Mais le nombre de lignes est bloqué à 1 million, malgré une forte demande, faute de commandes d'équipements.

La situation est en train de changer, car le pays devrait signer le traité CAFTA de libre-échange entre les pays d'Amérique centrale (et du Nord). Ceci impliquera automatiquement d'autoriser l'entrée sur le marché local des opérateurs étrangers. L'opérateur local met en avant la modicité de ses prix et la bonne qualité de ses services. Mais sa faible télédensité le condamne à subir l'arrivée de la concurrence et il commence à s'y préparer.

[WWW.OSTIC.INFO](http://WWW.OSTIC.INFO)

Télécommunications ~ Électronique ~ Informatique ~ Médias ~ Internet ~ Applications  
Ce document est sous licence creative commons

**OSTIC  
2005**

